



## Présentation du Groupe de recherche

### Identification, projection, empathie dans les arts du spectacle

#### **Cadre institutionnel**

Le groupe est partie prenante de l'insertion de l'équipe ARIAS (équipe de l'UMR 7172 THALIM, CNRS/Paris III/ENS) dans le Laboratoire d'Excellence « Transfers », qui regroupe les laboratoires de sciences humaines de l'École normale supérieure, et certaines chaires du Collège de France (voir le site <http://transfers.ens.fr/>).

Animé par Mildred Galland-Szymkowiak (CNRS/ARIAS), ce groupe international, dont les travaux ont débuté en 2012-13, rassemble des spécialistes en études théâtrales, études cinématographiques, philosophie, histoire de l'art mais aussi des spécialistes de danse et d'opéra.

#### **Objet de recherche**

Notre objectif est d'étudier de manière interdisciplinaire et internationale la constellation de concepts et de théories qui se sont développées, dans l'esthétique philosophique et dans les études théâtrales et cinématographiques, autour de l'idée générale d'identification.

Le but premier est d'éclaircir le *problème* même de l'identification à l'aide d'une étude des différents concepts traditionnellement liés à ce problème : empathie, sympathie, projection, mais aussi catharsis, distanciation etc. Ces concepts cherchent à déterminer les types de participation émotionnelle et cognitive propres à la « situation performative » fondamentale (un acteur, devant un spectateur, accomplissant certaines actions ; à quoi il faut ajouter des médiations, comme celle de l'écran au cinéma, qui transforment en profondeur cette situation). Les définitions de ces concepts données au cours des âges et dans différents contextes théoriques montrent des contradictions ou des flottements terminologiques (ainsi dans la philosophie analytique contemporaine du cinéma, *sympathy* et *empathy* peuvent avoir un sens contraire d'un article à l'autre). Notre démarche consiste à envisager la terminologie non pas pour elle-même mais à travers les grandes problématiques qui la traversent.

En quoi consiste, et comment se déploie concrètement, l'investissement émotionnel et cognitif du spectateur dans le spectacle ? Comment la création en arts du spectacle intègre-t-elle d'emblée une réflexion sur ces modes d'investissement ? Peut-on cerner en ce domaine des problèmes communs au théâtre, au cinéma, à la danse, à l'opéra, et comment définir à l'inverse ce qui les sépare les uns des autres sur ce plan ? Comment, en retour, l'épreuve réflexive de l'investissement dans le spectacle contribue-t-elle à la (trans)formation de l'identité des individus et des groupes ?

De telles problématiques ne sont pas purement conceptuelles, elles se déploient et se réarticulent à chaque fois dans différents contextes historiques, culturels, théoriques. Il s'agira donc également de mettre en relief les transferts qui ont marqué l'histoire – ou les histoires multiples – du développement théorique des problèmes liés à l'identification, dans différentes cultures : ainsi, de l'esthétique théâtrale aristotélicienne aux théories du théâtre développées par le 18<sup>e</sup> siècle français (Diderot), du *Mitleiden* de l'esthétique dramatique allemande des Lumières (Lessing) à l'*Einführung* comme concept central de l'esthétique psychologique germanophone à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, traduit par *empathy* dans la psychologie américaine du début du 20<sup>e</sup> s. et critiqué par B. Brecht, W. Benjamin ou B. Croce. On se posera la question de transferts entre la psychanalyse (notion de « projection ») et les théories du spectateur et de l'acteur. A ces circulations concernant l'élaboration théorique des problèmes liés à l'identification s'ajoutent entre autres des transferts « théorico-pratiques » – ainsi celui par lequel l'identification de l'acteur à son rôle telle que Stanislavski la conçoit est reçue et transformée par Lee Strasberg à l'Actor's Studio. De manière plus générale, nous partons de textes théoriques mais aussi d'études d'œuvres.

Si l'intérêt actuel, massif, pour l'empathie dans les domaines psychologique, neurophysiologique et éthique, et dans une certaine mesure esthétique, fournit certes un contexte favorable à un tel réexamen, la mention, dans la dénomination de notre groupe, de trois termes – *identification*, *empathie*, *projection* – vise d'emblée à souligner la **pluralité** des problèmes et des approches qui sont les nôtres : il ne saurait être question d'un unique modèle de « l'empathie », qui ne se réduit pas à une disposition biologique mais actualise celle-ci en une compétence culturelle et une manière pour l'être humain de se rapporter au monde. De même l'« identification » n'est en rien un terme monolithique désignant un phénomène simple, mais une notion qui demande à être analysée, mise en relation avec la sympathie et l'empathie, vue selon ses différentes composantes (corporelle, affective, émotionnelle, cognitive) et ses différents objets intentionnels possibles (acteur, personnage, diégèse, atmosphère), et enfin comprise dans son lien à la question de la formation (jamais définitive) de l'identité individuelle.

Notre réflexion se concentre sur des problématiques spécifiques aux **arts du spectacle**, problématiques traditionnelles (à commencer par celle de la *catharsis*) qui, si elles avaient été quelque peu ostracisées depuis l'époque brechtienne, reviennent aujourd'hui au premier plan dans la pratique et dans la théorie. Partir du théâtre, du cinéma, de la danse, de l'opéra voire de la vidéo, c'est partir de situations limites, de laboratoires où se déploient avec une intensité exceptionnelle les différentes facettes de l'empathie : non seulement les émotions liées à l'identification à un personnage ou à une histoire, mais aussi les affects corporels, les tonalités affectives diffuses qui se nourrissent des lignes, des couleurs, de la musique ; et également la dimension de connaissance, ou d'élucidation concrète de la situation de l'être humain dans son monde, qui passe par l'implication du spectateur et celle de l'acteur, dans un équilibre mouvant entre le dedans et le dehors, entre participation et mise à distance.

Les travaux du groupe reviennent sur des concepts esthétiques traditionnels comme la *catharsis* ou la *Verfremdung* ; ils explorent également les développements les plus récents de la philosophie analytique du cinéma relativement à la question des émotions du spectateur. Nous donnons des traductions de textes encore inédits en français, mais nous rappelons aussi, par exemple, la teneur des débats classiques dans l'esthétique allemande sur la pitié tragique. Nous nous interrogeons sur le caractère hypnotique de l'adhésion au film aussi bien que sur la manière dont les mouvements du danseur lui permettent, ou non, d'entrer en résonance avec la salle.

On le comprend : une telle approche nécessite de croiser les déterminations conceptuelles, historiques et culturelles ; de faire dialoguer les œuvres existantes et les théories esthétiques ; de comprendre comment les paradigmes de l'identification, fondés sur des termes qu'il nous faut comprendre d'abord en leur langue originale et en leur relative intraductibilité, circulent et se transforment. Notre perspective requiert donc de faire travailler ensemble des spécialistes des

différents arts du spectacle, des historiens, des ethnologues, des philosophes et spécialistes d'esthétique. Elle requiert également de trouver *l'outil permettant de dresser la carte, complexe et mouvante, des relations entre les différentes déterminations des huit grands termes-problèmes auxquels nous consacrons nos recherches* : **identification, empathie, sympathie, projection, hypnose, mise à distance, catharsis, imitation.**

### ***Outil numérique : Constitution d'un glossaire en ligne***

Cet outil nous est fourni par une **plate-forme numérique collaborative**, également utilisées par d'autres groupes de recherche d'ARIAS participant au LabeX TransferS.

Le travail du groupe est centré autour de la constitution d'un **glossaire** en ligne : autour de chacun des huit termes principaux se construit une constellation de termes, de problèmes, de situations dans l'histoire des idées, de corpus scéniques et cinématographiques. La rédaction du glossaire explore les possibilités offertes par une plate-forme numérique collaborative. Les problèmes terminologiques, historiques, conceptuels liés à la question de l'identification et de l'empathie, surtout au théâtre et au cinéma, mais aussi dans le spectacle de danse ou d'opéra, ou encore dans la vidéo, sont balisés dans des **textes brefs et étroitement mis en interrelation** les uns avec les autres. Chacun fait le point de manière synthétique sur un aspect (terminologique, historique, problématique) de la grande notion, ou bien illustre un aspect par une étude de corpus. Le nuage des entrées relatives à chaque grande notion compose ainsi un article d'encyclopédie d'un nouveau genre, fractionné, suscitant l'association, la mise en relation, et s'offrant par là tout particulièrement à l'appropriation et à la réflexion personnelles d'un large public curieux de s'instruire sur ce sujet auprès de spécialistes.

Le glossaire s'accompagne d'une **bibliographie** (sur Zotero) alimentée par les membres du groupe, à partir de leurs propres travaux mais aussi de leurs recherches en vue de l'écriture des articles du glossaire. Des **mots-clefs** indexent systématiquement non seulement la bibliographie mais aussi en même temps les articles du glossaire, afin de permettre, à terme, une recherche personnalisée aux visiteurs du glossaire.

Si nous utilisons ainsi les possibilités spécifiques du numérique, celles-ci en retour remodelent sans nul doute nos habitudes et nos méthodes de recherches et nous incitent à une *réflexion en acte* sur les humanités numériques.

### ***Réalisations actuelles***

Les contributions des chercheurs à la rédaction du glossaire, dont une première version devrait être rendue publique vers 2017-18, sont progressivement mises en ligne sur la plate-forme collaborative. L'usage de cette dernière est pour l'instant réservé aux seuls membres du groupe, qui y accèdent par un nom d'utilisateur et un mot de passe et y rédigent directement leurs contributions.

Celles-ci se nourrissent de travaux communs :

- Notre premier lieu de travail est le **séminaire mensuel** du groupe. C'est un séminaire **de lecture** qui sert à ce groupe interdisciplinaire à se constituer un corpus de références communes et un langage commun. Si nous avons quelquefois des invités, experts reconnus dans le champ, l'essentiel reste ici le travail de fond que nous effectuons en nous réappropriant des textes clefs ou en analysant des œuvres particulièrement significatives. Ce travail nous permet de soulever des questions transversales et de déterminer les thèmes qui seront à aborder dans le glossaire.

- Des **jours d'études** nous permettent d'avancer dans le travail de recherche en ouvrant des perspectives plus larges et en permettant des échanges avec d'autres chercheurs.

Jun 2012 journée de travail interne au groupe

Mai 2013 journée de travail interne au groupe

26-27 septembre 2013 : ***Etre soi dans l'autre ? Mots et problèmes de l'empathie dans les arts du spectacle*** (Paris, INHA :

programme : [http://www.arias.cnrs.fr/colloques/programme\\_26\\_27\\_sept\\_2013\\_soi\\_ds\\_lautre.pdf](http://www.arias.cnrs.fr/colloques/programme_26_27_sept_2013_soi_ds_lautre.pdf))

12-13 mars 2015 : ***Identification et empathie dans le triangle acteur, personnage, spectateur*** (Paris, INHA). Quelle connexion entre l'implication émotionnelle et cognitive du spectateur dans le spectacle, et celle de l'acteur dans son rôle ? Et, de ce point de vue, quelles ressemblances, quelles différences entre théâtre, cinéma, danse, opéra ? Quel est le rôle de l'espace scénique, de l'écran dans la relation spectateur/acteur *via* le personnage ? Comment les médiations du corps et du mouvement articulent-elles ce triangle, dont il ne faudrait pas gommer le caractère problématique ?

Les résultats les plus marquants de ces jours d'études (2013 et 2015) seront réunis dans un volume collectif.

D'autres travaux associant des membres du groupe sont en cours : par exemple, un ouvrage (par A. Ackerman et M. Galland) sur ce cas singulier de transfert germano-russe qu'est l'appropriation, par Eisenstein, des esthétiques psychologiques allemandes du tournant 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle, en particulier des théories de l'empathie esthétique (*Einfühlung*) (remise à l'éditeur prévue en 2015).

### ***Membres du groupe en octobre 2014, par ordre alphabétique***

Ada Ackerman (CR, histoire de l'art, CNRS/ARIAS)

Elsa Ballanfat (ATER Paris IV, philosophie ; danseuse et chorégraphe)

Hélène Bouvier (CR, anthropologie des arts, CNRS/CASE et ARIAS)

Marguerite Chabrol (MCF, études cinématographiques, Paris X Nanterre)

Natalie Depraz (Prof., philosophie, Rouen)

Céline Frigau-Manning (MCF, études théâtrales et études italiennes, Paris VIII)

Mildred Galland-Szymkowiak (CR, philosophie, esthétique, CNRS/ARIAS)

Tiphaine Karsenti (MCF, études théâtrales, Paris X Nanterre)

Aurélie Ledoux (MCF, études cinématographiques, philosophie, Paris VII Denis Diderot)

Charlotte Morel (CR, philosophie, CNRS/IHPC)

Jessica Murano (doctorante, histoire de l'art, Università dell'Insubria)

Catherine Naugrette (Prof., études théâtrales, Paris III)

Alain-Patrick Olivier (Prof., philosophie et esthétique, Nantes)

Teresa Pedro (post-doc, philosophie et études cinématographiques, Lisbonne/Berlin)

Andrea Pinotti (Prof., esthétique, Milan)

Stéphane Poliakov (MCF, études théâtrales, philosophie, Paris VIII)

Chiara Cappelletto (Prof., esthétique, Milan)

Marie Martin (MCF, études cinématographiques, Poitiers)

Nicolas Riolland (Prof. agrégé, philosophie, Paris IV)

Vanille Roche (doctorante contractuelle, études théâtrales, Paris III/THALIM)

Antonio Somaini (Prof., études cinématographiques, Paris III)

Clélia Zernik (MCF, esthétique, philosophie de l'art, cinéma, ENSBA Paris)